

23 AVRIL - 26 MAI 2024

TOTEMS

CONTEMPORAINS DU BÉNIN

Adonon
Dansou
Déguénon
Dossou
Glélé
Lokossou
Quenum
Vodouhé
Zinkpè



POUR L'ART
POUR L'AFRIQUE

▼ GALERIEVALLOIS

24.05.2024 - 26.05.2024

Galerie
Paris
Frank
Land

Adonon
Dansou
Déguénon
Dossou
Glélé
Lokossou
Quenum
Vodouhé
Zinkpè

TOTEMS

CONTEMPORAINS DU BÉNIN

Le totémisme se retrouve dans des régions aussi différentes que l'Amérique du Nord, l'Amazonie, l'Afrique, l'Australie, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, la Sibérie ou encore la Mongolie où le clan de Gengis Khan serait né de l'union d'un loup et d'un cerf qui sont devenus les totems les plus fréquents dans cette contrée.

Étymologiquement le mot vient des amérindiens, plus précisément de la langue *ojibwa*, où il marquait à l'origine un lien de parenté entre un frère aîné et son cadet, puis par extension l'appartenance à un groupe.

Il désigne une entité protectrice du clan. Il en cimente l'organisation sociale. Cette entité peut être un animal, un végétal ou un élément naturel comme la pluie ou la foudre. Il est considéré comme étant lié à l'origine mythologique du clan.

Au Bénin pratiquement chaque lignée a son totem, "oro" en yorouba, avec les interdits qui l'accompagnent. Certaines familles ont pour oro le crocodile car un crocodile aurait aidé leurs ancêtres à traverser un fleuve. D'autres auront pour oro la panthère car une panthère aurait élevé un enfant abandonné, leur parent. Pour certains clans ce sera le boa ou le python car, lors d'une guerre, les ancêtres de ces clans se seraient enfuis et, pourchassés par les agresseurs, n'auraient eu la vie sauve que grâce à la présence sur le chemin de ces reptiles qui auraient effrayé les poursuivants et les auraient forcés à rebrousser chemin.

Comme l'explique l'ethnologue Anne Stamm le totem " est considéré non seulement comme le parrain du groupe ou de l'individu mais comme son père, son patron ou son frère ".

L'oro est donc tout à la fois l'ancêtre du clan, son protecteur et son bienfaiteur. À ce titre, il est une menace pour les ennemis du clan.

Le totem / oro s'accompagne aussi d'interdits, " éwo " en langue yoruba. Étant considéré comme l'ancêtre commun, il est proscrit de consommer l'animal ou le végétal de son totem clanique. Cet interdit peut s'étendre à toute une agglomération, comme par exemple à Ouidah, dans le sud du Bénin, où est érigé un temple des pythons, animal qu'il est défendu d'abattre et de consommer dans la ville. Il est pareillement interdit d'enjamber les traces laissées par l'animal totémique ou de toucher la sève de l'arbre totémique.

L'interdit concerne également les relations entre les individus. La parenté totémique, par définition plus large que la parenté biologique, supplante cette dernière. Les relations sexuelles ou encore les mariages sont interdits entre membres d'un même clan, d'un même totem. C'est ce que Freud a en partie analysé dans son ouvrage *Totem et tabou* paru en 1924.

Chaque membre de la lignée doit respecter l'oro clanique sans quoi il expose non seulement sa personne mais aussi le groupe au danger. Celui ou celle qui n'observe pas les interdits et ne respecte pas les totems de son clan est mis au ban.

La représentation du totem varie selon les régions et traditions auxquelles il se rattache mais elle se matérialise généralement dans un mât sculpté, orné de symboles et de représentations. Il est devenu commun d'appeler totem toute œuvre réunissant ces caractéristiques. Mais suffit-il à une œuvre d'art de s'élever verticalement pour être considérée comme un totem ou bien est-ce la nature

même de ce dernier qui implique, de facto, une dimension spirituelle ?

La trentaine d'œuvres d'artistes béninois présentée dans l'exposition *Totems contemporains du Bénin* plonge le visiteur dans toute la complexité et la profondeur de ces questionnements. Il perçoit intuitivement qu'au-delà d'une verticalité commune, caractéristique du totem, quelque chose d'autre est en jeu : une incarnation du sacré.

Si chez certains de ces artistes la dimension spirituelle est explicite, chez d'autres elle peut sembler, au premier abord, moins évidente. Ce serait oublier que le Bénin, terre natale du Vodoun, est imprégné de spiritualité...

Ces œuvres sont réalisées à partir de matériaux très différents : du fer à béton pour Marius Dansou, du bois pour les membres de la famille Dossou, Gérard Quenum, Nathanaël Vodouhé et Dominique Zinkpè, de la terre cuite pour Euloge Glélé, des rebuts de chaussures pour Achille Adonon, ou du métal et du tissu pour Benjamin Déguénon.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre de *Traversées Africaines* et du *Paris Gallery Weekend*.

Cédric Destailleur



Benjamin Déguénon
2023

Agbodjinonto

Tôle, Pointe, Boite de conserves, Fil à coudre, Ficelle artisanale
220 x 58 x 56 cm

Euloge Glèlè
Secret 2
2012
Terre cuite
145 x 20 cm





Soumaïla Dossou
Sans titre
Bois peint
92 x 13 x 11 cm



Dominique Zinkpé
2018
Poésie Humaine
Bois et pigments
192 x 37 x 36,5 cm



Nathanael Vodouhé
Gentleman (marron et or)
2018
Bois et peinture
186 x 25 x 25 cm



Lassissi Dossou
Fable animalière
2011
Bois peint
82 x 12 x 9 cm



Wabi Dossou
Fable animalière
2014
Bois peint
92 x 14 x 14 cm



Dominique Zinkpé
Totem
Bois et pigments
200 x 26 x 30 cm



Achille Adonon
Les Piliers n°2
2022
Sculpture assemblage de
rebuts chaussures



Eloi Lokossou
L'Eleveur
Bois peint
94 x 13 x 14 cm



Gérard Quenum
2011
Bocio (3)
Technique mixte
180 X 30 cm

Marius Dansou
2015
Sans titre
Fer à béton
157 x 58 x 58 cm





Amidou Dossou
Sans titre
circa 2000
Bois peint
78 x 11 x 9 cm



TOTEMS

CONTEMPORAINS
DU BÉNIN

23 AVRIL - 26 MAI 2024

VERNISSAGE LE MARDI 23 AVRIL 18^H - 22^H

24 • 25 • 26 mai 2024



POUR L'ART 
POUR L'AFRIQUE
14 MAI - 2 JUIN 2024

▼ GALERIEVALLOIS

/ 35 rue de Seine 75006 Paris /
/ T : +33 (0)1 43 25 17 34 /
/ vallois35@vallois.com /
/ www.galerierobertvallois.com /